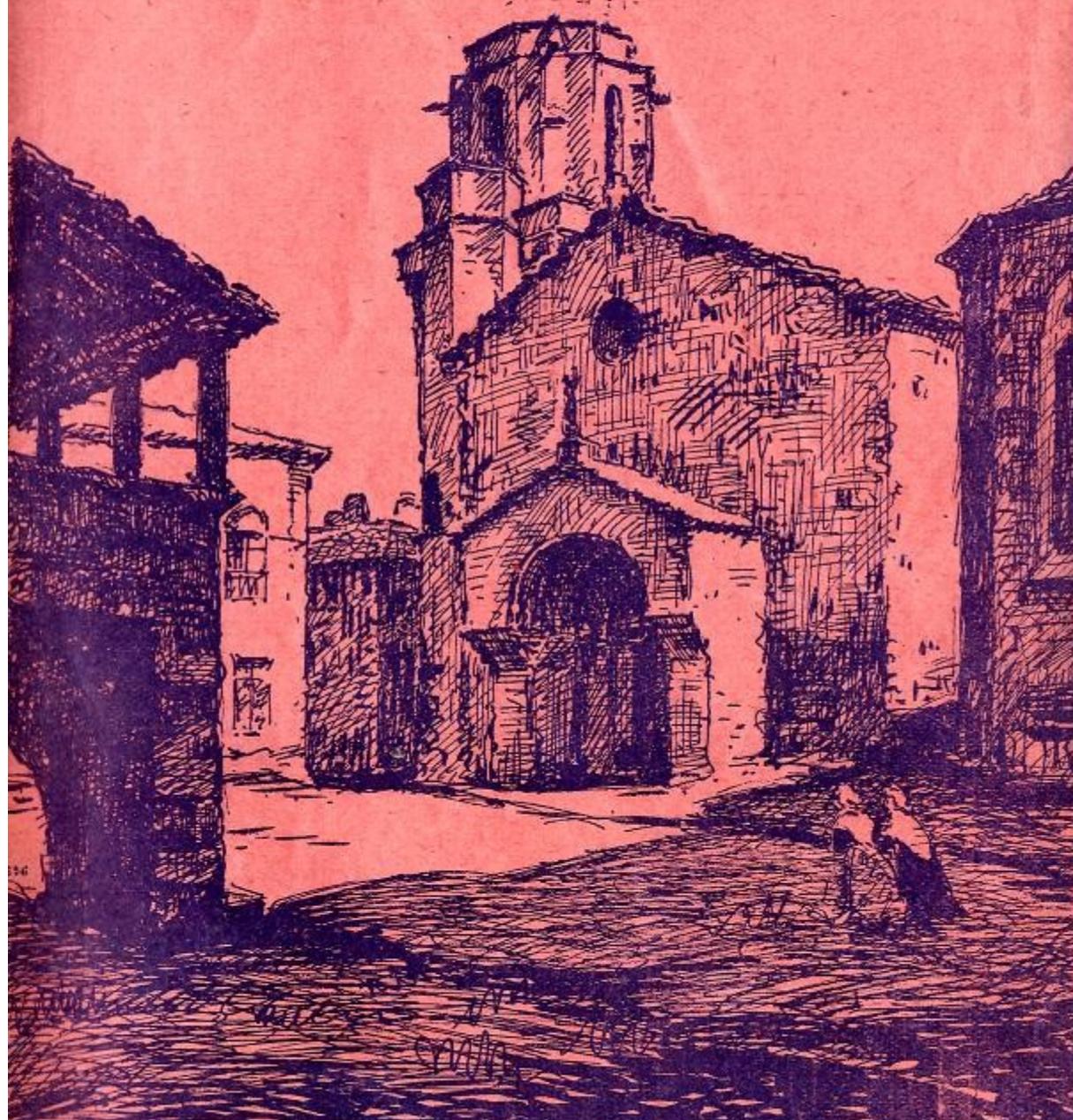


Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND
curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)
C. C. P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

OCTOBRE 1950

MENSUEL — N° 44

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »



L'echo de BARBENTANE



MURILLO — Les mangeurs de pommes.

OCTOBRE et ses fruits... *Le Soir de L'ANNÉE*

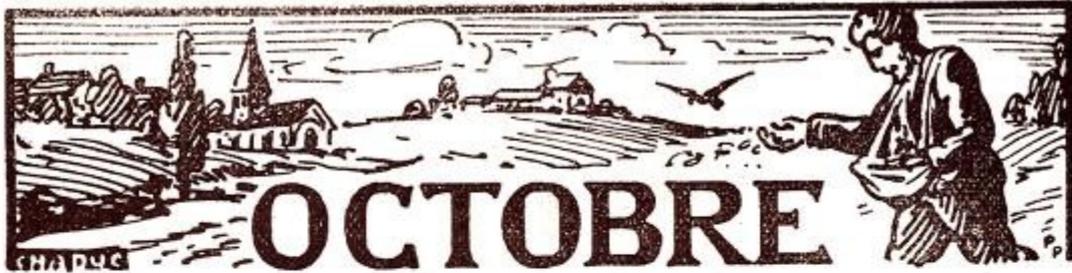
*Jardinier, jardinier, que ta maison soit gaie,
Ton rucher en rumeur et ta chambre à fruits pleine,
Et que le thym s'argente au fil de ta fontaine !
Si quelque mendiant pleure contre ta haie,*

*Ouvre un cœur attentif au pauvre homme et l'accueille.
Ses larmes béniront ta bêche avant la tâche :
Que ta vie, ô mon fils, sous tes actes se cache,
Odorante senteur de rose entre les feuilles.*

*Sois simple. Prie à l'heure où rentrent les colombes.
Laisse ta foi paisible, avec le soir qui tombe,
Grandir en toi comme un pan d'ombre sur le sable ;*

*Et Dieu te fasse pur et bon, Dieu veuille rendre
L'âme qu'on voit au fond de tes yeux clairs semblable
Au caillou blanc qui luit sous une eau transparente.*

Charles GUERIN.



OCTOBRE

MOIS DU ROSAIRE

« Mon Dieu, qui nous avez envoyé votre Fils pour nous sauver, par toute sa vie, sa mort et sa résurrection, faites qu'en méditant les grands événements de cette vie au moyen du Rosaire de la Sainte Vierge, nous imitions les exemples qu'Il nous donne et nous obtenions ce qu'ils promettent. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. »
Oraison du Rosaire.

■ **DIMANCHE 1^{er}.** — 18^e après Pentecôte. Solennité du Saint Rosaire. « Adorez le Seigneur en lui offrant les dons de votre cœur ».

■ **LUNDI 2.** — Sts Anges Gardiens... qu'ils nous protègent et nous gardent des dangers du chemin.

■ **MARDI 3.** — Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne secondaire de la France. « Si vous ne devenez comme des enfants, vous ne serez pas dignes d'entrer dans le Royaume. »

■ **MERCREDI 4.** — Saint François d'Assise. Celui qui trouva la vraie joie en se détachant de tout, en épousant « Dame Pauvreté ».

■ **VENDREDI 6.** — Saint Bruno (dans le diocèse de Belley : St Arthaud). Deux chartreux. « tout croule, tout roule, seule la Croix reste debout » (Devise de la Chartreuse).

■ **SAMEDI 7.** — Solennité du Rosaire. « Vous êtes bonne et juste, ô Notre-Dame, et tout ce que vous avez fait est parfait. »

■ **DIMANCHE 8.** — 19^e après Pentecôte. « Père tout-puissant et miséricordieux, écarter de nous tout ce qui s'oppose à notre salut, afin que... nous vous servions avec une âme libre. »

■ **LUNDI 9.** — Saint Denis, de Paris, un des grands apôtres de la France.

■ **MARDI 11.** — Maternité de la Ste Vierge. « L'ange du Seigneur annonce à Marie qu'elle serait la Mère du Sauveur... Voici la servante du Seigneur ! ».

■ **DIMANCHE 15.** — 20^e après Pentecôte. Jésus guérit le fils de l'officier de Capharnaüm. Imitons la foi du centurion.

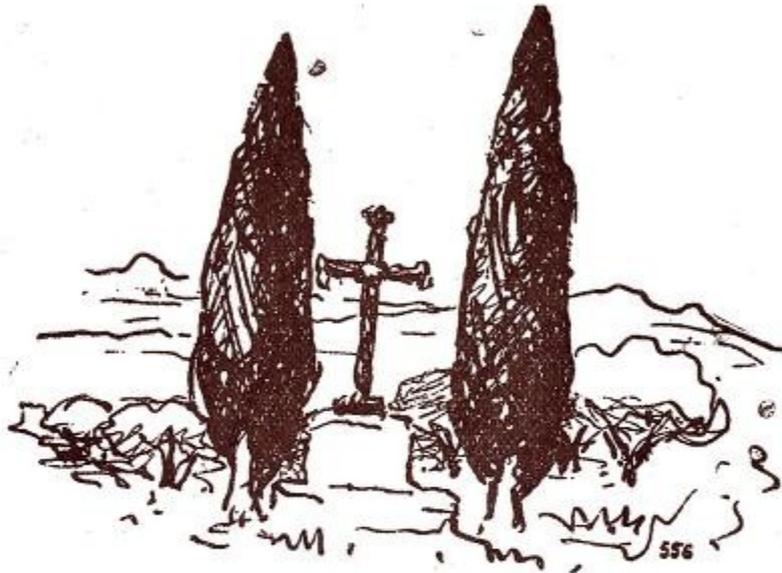
■ **MARDI 17.** — Ste Marguerite-Marie, la confidente du Sacré-Cœur, à Paray-le-Monial.

■ **MERCREDI 18.** — Saint Luc, l'Évangéliste de la Vierge : c'est elle en effet qu'il consulta pour écrire la « Vie de Jésus », comme une thèse rigoureusement scientifique (il était médecin).

■ **DIMANCHE 22.** — 21^e après Pentecôte. « Que la vérité soit votre marque, la sainteté, votre défense. » (Épître).

■ **SAMEDI 28.** — Saint Simon et Saint Jude, apôtres, patrons des causes désespérées.

■ **DIMANCHE 29.** — Fête du Christ-Roi. « Nous ne voulons pas qu'Il règne sur nous ». Tel est le cri que poussent les révoltés, après les Juifs de la Passion. « Nous voulons le Christ partout » répondent les jocistes, jacistes, jécistes... « Vive le Christ-Roi », criaient les martyrs du Mexique, il y a quelques années.



VIE PAROISSIALE

SAINTE-PHILOMENE. — La fête des jeunes filles de la Congrégation de Sainte-Philomène a été célébrée le deuxième dimanche de septembre. Elle a été précédée, selon la coutume, d'une retraite prêchée par M. l'Abbé Plano, de la direction des œuvres diocésaines. Ces exercices furent suivis fidèlement.

Le jour de la fête fut l'occasion d'une grande solennité.

M. l'Abbé Linsolas, professeur au Petit Séminaire, chanta la Grand'Messe, entouré de M. l'Abbé Plano, comme diacre, et de M. l'Abbé Benson, vicaire, comme sous-diacre.

A Vêpres, le prédicateur s'adressa aux parents pour leur rappeler leurs responsabilités dans la formation de l'âme de leurs enfants.

La procession se déroula ensuite à l'extérieur et le salut du Saint Sacrement termina cette journée.

Le lendemain, les prieures et leurs compagnes faisaient chanter un service pour les congréganistes défuntés.

Les nouvelles prieures, pour l'année 1950-1951, sont : Mlles Magali Arnaud, Noëlle Defustel, Marie-Jeanne Ginoux.

Nous notons que les enfants qui fréquentent une école en dehors de la paroisse peuvent être inscrites à la Congrégation au même titre que les autres ; elles seront prieures avec leurs compagnes. Il ne faut pas que les enfants qui s'éloignent pour un temps de la paroisse soient exclues des organisations.

RETRAITES. — Au cours des mois d'août et septembre, nos religieuses sont allées successivement faire leur retraite, soit aux Vans, à l'ancienne Maison-Mère, soit à Aubenas, nouveau centre de la Congrégation de Saint-Joseph.

M. le Curé est allé avec MM. Etienne Bernard et Jean-Baptiste Fontaine à Chabeuil, dans la Drôme, suivre les exercices sous la direction de religieux qui se consacrent exclusivement à cette œuvre.

M. l'Abbé, au moment où nous écrivons, est à Aix pour prendre part à la retraite pastorale qui réunit au Grand Séminaire, chaque année, la moitié du clergé du diocèse.

A Chabeine, comme aux Mées, toute l'année, les hommes à partir de 18 ans peuvent participer à une de ces retraites ; les prédicateurs se mettent à la portée de tous, prêtres, religieux, hommes cultivés ou possédant seulement une modeste instruction. De fait, toute l'année, toutes les classes de la société sont représentées ; il y a même des hommes qui n'ont plus la foi et qui viennent s'éclairer ; tous partent la joie au cœur, avec la volonté généreuse de se montrer chrétiens.

14.000 hommes ont déjà profité de ce grand bienfait.

Tous, nous avons besoin de nous purifier, de nous sentir plus près du Bon Dieu, de voir plus clair le chemin sur lequel nous devons nous engager, d'avoir une volonté plus généreuse.

Notre santé physique exige parfois que nous ayons recours à la radio et nous subissons alors un examen minutieux, parfois, il est nécessaire que nous entrions à la clinique pour subir une opération plus ou moins grave, ou bien encore le médecin nous prescrit une saison dans une ville d'eaux, à la montagne, au bord de la mer. On recommande beaucoup, même lorsque nous n'éprouvons rien de particulier, de solliciter de temps en temps l'examen d'un médecin.

Pour notre âme, la partie la plus importante de notre être, nous devons avoir le même souci, prendre les moyens semblables si nous voulons que, de ce côté, tout aille bien, sinon insensiblement nous nous laissons envahir par la médiocrité et nous manquerons notre éternité.

Après cinq jours de retraite, nous arrivons tout autres.

Hommes et jeunes gens, profitez de cet avantage. Le Bon Dieu nous offre un moyen efficace pour assurer la santé de notre âme ; ne le laissons pas perdre, nous serions responsables.

MOIS DU ROSAIRE. — Le mois du Rosaire sera commencé lorsque paraîtra l'Echo. Si pendant l'été il y a eu du relâchement dans notre piété, il faut que nous profitions de l'occasion pour reprendre nos bonnes habitudes : communions dominicales, assistance à la messe en semaine, fidélité à venir chaque soir entourer l'autel de la Sainte Vierge pour faire monter vers elle notre prière.

N'éprouvons-nous pas des craintes pour l'avenir, la paix n'est-elle pas menacée, ne sentons-nous pas l'impuissance des hommes à résoudre les graves problèmes de l'heure présente ?

Parents, n'avez-vous pas des soucis au sujet de vos enfants ?

Jeunes gens, n'avez-vous pas à préparer votre avenir ?

C'est par la prière que l'on obtient la lumière, les conseils et aussi la force et le courage dont chacun a tant besoin.

Venons ensemble, prions les uns pour les autres, nous ne le regretterons pas, bien au contraire.

CATECHISMES. — Les catéchismes commenceront la deuxième semaine d'octobre, la première semaine les enfants ayant à reprendre leurs habitudes à l'école.

(Suite page 6).

Octobre
mois
du
**R
O
S
A
I
R
E**



Mois du Rosaire : Mois des Roses. Le chapelet se dit en latin : Corona, couronne. Que nos Ave soient notre couronne de roses, offerte à la Sainte Vierge.

Dans la piété catholique, octobre est le mois du Rosaire.

Le Rosaire... prière universelle... la prière de la Chrétienté, sauvée par lui, dans la bataille de Lépante.

C'est avec lui et par lui que la Chrétienté obtient ses grâces.

C'est...

LA PRIERE DES PAPES

Celle de Léon XIII qui, chaque année, écrivait une encyclique pour le recommander aux fidèles, celle de Pie XI qui déclarait ne pas laisser passer un seul jour sans réciter le Rosaire.

LA PRIERE

DES CHEFS DE PEUPLES

De ceux qui furent chrétiens. Garcia MORENO avait inscrit le Rosaire quotidien dans son règlement de vie. O'CONNEL égrenait son chapelet dans le

couloir de la Chambre des Communes. Chaque samedi, le Maréchal FAYOLLE disait aux pieds de Notre-Dame des Victoires le chapelet qui fut passé à ses mains sur son lit de mort.

LA PRIERE DES HUMBLES

Des petits, des ignorants, de la BERGÈRE de DOMRÉMY à la pastourelle de LOURDES qui ne savait que son chapelet.

LA PRIERE DES PECHEURS

Celle qu'ils osent encore réciter dans leur misère car, comme disait PÉCUY, « Les prières à Marie sont les prières de réserve... Il n'y en a pas une, dans toute la liturgie, que le plus lamentable pécheur ne puisse dire vraiment. »

LA PRIERE DE TOUS

Donc, la vôtre pendant ce mois d'octobre...



Les merles savants... qui sifflaient l'Ave Maria

C'est un bon frère coadjuteur, 70 ans, barbe blanche, qui remplit les fonctions de portier dans son couvent, Frère Alexis. Il est aussi sacristain, infirmier, et à l'occasion cordonnier. C'est aussi lui qui, sur un vieux vélo, fait le marché. Entre temps et même pendant, il récite un nombre impressionnant de chapelets et fredonne des « Ave Maria », car il est un peu musicien. Avant de devenir religieux, à 30 ans, il était maire de son petit village, après son père, son grand-père ; comme eux, entre deux labours, il a prononcé son discours de mariage, de temps en temps. Mais c'est de l'histoire ancienne.

L'histoire d'aujourd'hui, c'est lui qui la raconte. « Un vieux Père était malade. Je voulus le distraire. Là, dans le grand lierre du jardin, je découvris une nichée de cinq merles. Je leur fabriquai une cage où ils fussent à l'aise et je leur appris à siffler l'*Ave Maria* de Lourdes. » — « Comment avez-vous fait, Frère Alexis ? — Ce n'est pas compliqué. Je leur sifflai l'air. Ils écoutaient. Je les récompensai en leur donnant leur déjeuner : cerises, vermisseaux, salades et graines... Puis, je les fis jeûner un peu, avant la répétition. S'ils redisaient la leçon, je les récompensais. Au bout de quelques semaines, ils sifflaient convenablement mon cantique. Il faut de la patience, ne rien brusquer et puis aimer les oiseaux. — Cela dura longtemps ? — Quelques mois, le temps de distraire le vieux Père... et je crois bien, de lui casser un peu la tête, et

puis... la cage, un jour, se trouva ouverte (il sourit dans sa barbe : il l'a fait exprès sûrement) et ils allèrent siffler mes « Ave Maria » dans les arbres. »

Il continue de sourire : « Voyez-vous, les oiseaux c'est comme les hommes, ils chantent ce qu'on leur apprend. Dans mon village, au temps de mon grand-père ils étaient tous royalistes ; du temps de mon père, tous impérialistes ; de mon temps, tous républicains, mais on comptait sur les doigts ceux qui manquaient leurs Pâques ; aujourd'hui, la plupart sont athées, et on compte sur les doigts ceux qui font leurs Pâques ; dans dix ou vingt ans, ce sera une autre chanson... Cela dépendra des airs qu'on leur chantera à l'école, à la radio, dans leur journal et leurs réunions publiques. Sur dix affiches que je vois, à peine une qui ne mente comme les diseurs de bonne aventure : la lune pour les amis, la lanterne pour les autres. Et les gamins, au cinéma. Ah ! pauvres merles !

Je plains les merles, mais aussi les catholiques qui gardent leur chanson pour eux. Il est aussi facile de faire chanter l'*Ave Maria* qu'une chanson zazoue. Mais il y a une différence. Tant vaut l'air, tant vaut la chanson et tant vaut la chanson, tant vaudra la France.

C'est dommage qu'il y ait tant de voix fausses et de sourds-muets parmi nos professeurs de chant. Aussi, n'est-ce pas, vous entendez plus de cris que de cantiques... »

Pour l'école communale, les garçons auront le catéchisme le lundi et le vendredi, à la sortie de la classe du matin (par conséquent, les jours sont changés pour eux par rapport aux années précédentes). Pour les filles, rien n'est changé ; par conséquent, catéchismes le mercredi et le samedi.

Pour l'Ecole Libre, nous donnerons les indications utiles de vive voix à la rentrée des classes.

Nous rappelons que le règlement exige trois années de catéchisme ; il faut que les enfants soient, au cours de ces trois ans, fidèles à venir au catéchisme, aux offices du dimanche et des fêtes d'obligation ; il faut qu'ils sachent leurs prières et leur leçon de catéchisme.

Un certain nombre d'absences injustifiées obligent l'enfant à recommencer son année.

L'expérience prouve qu'à Barbentane on applique le règlement.

Devront donc venir au catéchisme les enfants nés en 1937, 1938, 1939.

Les enfants qui ne sont pas baptisés à Barbentane auront à se procurer au plus tôt leur extrait de baptême. Il faut le demander au curé de la paroisse où l'enfant a été baptisé.

JOURNÉE DES VOCATIONS. — C'est dans le courant du mois d'octobre (probablement le deuxième dimanche) qu'aura lieu, dans la paroisse, la journée des Vocations. Il s'agit de prier pour la jeunesse qui, dans nos Séminaires, se forme pour assurer dans l'avenir le service des autels, le service des âmes, d'aider par notre générosité à cette formation. Beaucoup d'enfants, de jeunes gens, qui travaillent à leur formation dans les séminaires, appartiennent à des familles de condition modeste ; les parents sont déjà privés de l'aide qu'ils pourraient apporter à la famille et ils n'auront, plus tard, dans le ministère des âmes, que des moyens très modestes, souvent insuffisants. Nous qui profiterons de leurs sacrifices, nous devons pourvoir dans toute la mesure de nos moyens à leur formation. Nous n'y manquerons pas, car Barbentane est, on peut le dire, la paroisse la mieux partagée du diocèse, puisqu'elle a deux prêtres pour 2.400 habitants, alors qu'il y a tant de paroisses sensiblement plus peuplées qui n'en ont qu'un, et tant d'autres, plus modestes, sans doute par le nombre, qui n'en ont point !

LES CLOCHES. — Nous espérons que nos trois cloches rempliront pleinement leur fonction pour la fête de la Toussaint. C'est la maison Paccard, d'Annecy, qui est chargée de les mettre en état.

Il est probable qu'en raison de la nouvelle installation, on sera contraint de modifier les sonneries des obsèques et des services. On avertira en temps voulu. Après l'installation, des essais seront faits.

Nous devons cette réparation très importante au conseil municipal. Qu'il en soit remercié.

Il ne manque plus qu'un sonneur, le trouvera-t-on enfin ?

Voulez-vous savoir le poids de chacune des cloches ? La plus grosse, immobilisée depuis longtemps, a un diamètre de 114 cm., elle pèse 900 kg. ; la deuxième, qui a un diamètre de 90 cm., pèse

460 kg. ; la troisième, qui a un diamètre de 72 cm., pèse 230 kg.

Dans le prochain numéro de l'Echo, nous pourrons donner la note musicale de chaque cloche et nous tâcherons de donner toutes les inscriptions gravées sur chacune d'elles.

PELERINAGE A LOURDES. — Le pèlerinage diocésain à Lourdes comprenait seulement quatre Barbentanais. D'autres se disposent à participer au pèlerinage du Rosaire et seront, sans doute, plus nombreux, le travail de la campagne permettant plus facilement de s'absenter à cette époque de l'année. Que les heureux pèlerins emportent nos prières ardentes à la « Bonne Mère ».

LES PETITS CHANTEURS DE LA CROIX DE BOIS EN AVIGNON. — Un groupe important est allé entendre en Avignon les célèbres Petits Chanteurs. On a passé une belle soirée et plus d'un s'est demandé si, à Barbentane, on ne pourrait pas un jour prochain avoir un groupe de petits chanteurs. Ce que les uns ont fait, pourquoi ne le ferions-nous pas puisque nous en avons les moyens et que M. l'Abbé ne demande qu'à exécuter ce projet. Seulement, il faut la bonne volonté de tous. Ça, c'est une autre affaire !



ETOILE DU MATIN

*Lorsque le naufragé sur la mer en courroux
Croit entrevoir du port la fugitive image,
Dans la barque en péril se trainant à genoux,
Il tend ses bras meurtris vers le lointain rivage.*

*Une étoile parfois se porte au bord des cieux,
Indiquant le chemin au cœur qui désespère
Et celui qui pleurait se redresse joyeux
Et, guidant son esquif, marche vers la lumière.*

*Sur l'océan perdu, puis sauvé tour à tour,
Je suis ce voyageur porté par la tempête ;
L'Etoile du matin, Mère, c'est ton amour,
Et le port, c'est ton cœur dans lequel je me jette.*

FRANCE.

PRIÈRE d'octobre, prière...

Le mois d'octobre est un mois de prière : Rosaire, chapelet, litanies. Comme le mois de mai, il est consacré à la Sainte Vierge. Mais il a moins de fleurs et de cantiques. L'automne nous ramène à une plus profonde prière. Jamais nous n'en avons eu plus besoin.

Quelques années avant la dernière guerre, le professeur Charcot faisait une croisière scientifique, vers les glaces du Pôle Nord, sur son bateau le **Pourquoi-Pas ?** (un beau nom pour un bateau ; une belle devise pour un homme). C'était le fils d'un autre professeur Charcot, l'un des grands neurologues et des grands incroyants du XIX^e siècle. A cette heure, il se tenait, avec une partie de ses collaborateurs et de l'équipage, dans la cabine du radio qui recevait, à mesure, les signaux de détresse d'un autre



LA PRIÈRE DES ENFANTS



bateau au large. Une à une, les avaries se succédaient, de

LA PRIÈRE PRIÈRE

plus en plus graves. Les autres bateaux qui, comme celui de Charcot, couraient au secours, signalaient leur position. Vint le moment où l'on vit sur la carte qu'aucun n'arriverait à temps, qu'il n'y avait plus d'espoir. Charcot se etourna vers les siens : « Maintenant, dit-il, il n'y a plus rien à faire... rien que prier... ceux qui savent le faire ! » Et il rentra dans sa cabine pour prier...

Nous sommes, nous aussi, sur un bateau ; à nous aussi, des signaux de détresse nous viennent de l'autre bout du monde. Les avaries à la paix se multiplient, s'aggravent, se rapprochent. Il ne s'agit pas d'un bateau lointain, c'est

...des Jours de DÉTRESSE



le nôtre : tantôt c'est du compartiment Est et tantôt du centre que viennent les S. O. S. dont les signaux s'inscrivent dans nos journaux, à la radio, dans nos yeux apeurés.

Qu'y a-t-il encore à faire ? Les machines donnent-elles tout ce qu'elles peuvent ? Le commandement est-il à la hauteur ? Et l'équipage — nous — est-il prêt à tout, pour tout sauver ? Nous ne savons pas ; et l'angoisse monte comme une eau noire dans une cale envahie. Est-ce le moment où Charcot se lèverait et dirait : « Il n'y a plus rien à faire... qu'à prier... ceux qui savent prier » ?

Quoi qu'il en soit des moyens humains, auxquels depuis cinq ans personne n'a voulu songer, nous savons que la prière nous reste. Non pas une prière sauvage et désespérée, mais une prière profonde, désolée, si humble, une

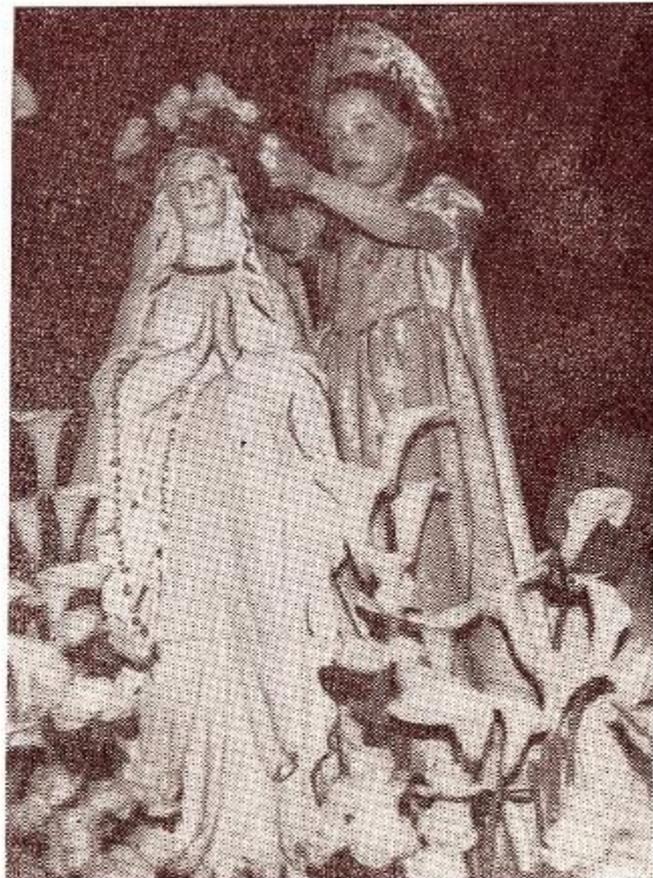
prière de toute l'âme, une prière à arracher les grâces

DU PAPE
/ PÈRE

et les montagnes, une prière à faire naître le courage. Avec le courage, s'il y a moyen de faire face à la menace — il y a toujours moyen — nous en trouverons la force.

En entendant sortir de l'église, en ce mois du Rosaire, des échos de litanies, des bribes d'**Ave Maria**, en écoutant, le soir, la prière de vos enfants, ne souriez pas ; mettez-vous à genoux, vous-mêmes et, si vous ne savez pas, apprenez-le. Envoyez votre S. O. S. à Dieu, en passant par la Sainte Vierge, le seul maître à bord après Dieu, Dieu qui seul peut sauver les hommes, les bateaux et le monde. — C'est cela, la prière.

UNE PETITE FILLE COURONNE LA VIERGE





LA TOURRE DE BARBENTANO

*Quihado e fièro sus un mourre
 A Barbentano, i' a' no tourre
 Qu'aubouro dins lou cèu sa cencho de merlet
 Sus lou roucas antan bastido
 E de vièiun aro vertido
 Plouro sa resplendour, si mestre, si varlet.*

*Carrado e griso, amount s'enauro
 E de trelus soun front se daouro
 Tre que lou blount soulèu casso l'escurita,
 Encourounado de dentello
 Coume un page autourous qu'espero sa bèuta.*

*Lou ratèiroù iè trevo e niso
 Sus lou rivet de sa deviso,
 La deviso en latin de mounsegne Grimau
 E d'aquèu rode de plasenço
 Vesès lou Rose e la Durenço
 Qu'entre-mesclon alin si blu riban d'esmaut.*

*Marius GIRARD
 (Lis Aupiho sus li mourre)*

ANCIENNE INSCRIPTION DE LA TOUR

Avenionensium praesul Anglicus
 de Grimoardis turrim erexit
 Anno Domini MCCCLXV

VIE DE LA CITÉ

BAINS-DOUCHES. — Les Bains-Douches Municipaux vont être établis près du local qui doit servir de musée.

Déjà l'adjudication des travaux a eu lieu à la mairie, le samedi 8 septembre.

M. Nicolas d'Andréa est chargé des travaux de maçonnerie ; M. Boué, de la plomberie et de la zinguerie ; M. Meyer, de l'installation électrique ; M. Peytier, d'Avignon, de la peinture ; M. Lalauze, de la menuiserie. Reste le chauffage, la menuiserie pour lesquels on a sollicité des offres.

Un employé sera aussi préposé à la garde et à l'entretien de l'établissement.

PHOTOGRAPHE. — M. Henri Jean, Studio d'Art, 5 bis Bard. Sixte Isnard, en Avignon, tient chaque dimanche une permanence au Café du Midi ; on peut s'adresser à lui pour tous travaux de photographie.

RECETTE BURALISTE. — La Recette buraliste est désormais transférée chez M. Rey, droguerie, qui est située à côté du Bureau de Poste.

LA CHASSE. — La chasse s'est ouverte par un temps magnifique. Bon nombre ont commencé leur journée de bonne heure en assistant à la messe à la paroisse, tandis que d'autres avaient mis dans leur programme la messe à l'abbaye.

On avait pensé que les incendies de forêt diminueraient le nombre des chasseurs ; on peut dire qu'il n'en a rien été puisque on distribua 313 permis pour 314 en 1949.

Tous les chasseurs ont été satisfaits de leur journée.

Quelques-uns ont pensé à l'hospice, à leurs prêtres, qui s'étaient imposés une fatigue supplémentaire pour leur être agréables ; le plus grand nombre ont pensé à eux seulement et ce n'est pas en leur honneur.

HOPITAL-HOSPICE. — MM. Constant, Moucadeau, Mouiren, Ginard ont fait don de 6 lapins, tandis que M. Siméon Chauvet, quartier de la gare, a donné une corbeille de pommes de terre, ainsi que M. Siméon Moucadeau et que M. Crouzet a donné une corbeille de raisins.

QUETE ANNUELLE. — Les religieuses de l'hospice passeront dans les maisons et les campagnes pour recueillir les dons en nature et autres. Vous, qui avez le bonheur de vivre en famille et de ne manquer de rien, songez à ceux qui ne peuvent plus vivre en famille et montrez-leur, montrez aux religieuses qui consacrent leur vie à les servir, que vous savez penser à eux et faire preuve d'une large générosité.

NOS RUES. — Nos cantonniers sont occupés à ranger les rues du quartier Saint-Joseph ; on goudronne comme on l'a fait dans la partie haute du bourg. Les habitants du vieux Barbentane ai-

meraient bien qu'on cimente les ruisseaux de leurs rues afin que les eaux souillées ne séjournent pas l'été entre les cailloux, répandant, par moments surtout, une odeur désagréable et étant un danger pour la santé de tous.

Mais chaque chose en son temps ; beaucoup de projets ont été réalisés ; toutes les rues sont bien praticables, bientôt nous aurons les douches et nous entendrons mieux nos cloches ; le reste viendra sûrement avant l'été prochain.

VIE SCOLAIRE

RENTREE. — La rentrée scolaire est toute proche ; les enfants auront repris le chemin de l'école lorsque paraîtra l'Echo ; ils retrouveront avec joie leurs maitresses, leurs maitres ; la plupart seront passés à la classe ou à la division supérieure, ils auront des livres nouveaux, des cahiers neufs et se mettront avec ardeur à la tâche. A-t-on besoin de leur souhaiter bon courage ?

Maitres et Maitresses les attendent avec joie ; ils vont aider autant qu'ils le pourront les parents dans leur tâche délicate ; ils vont instruire ces chers enfants, former leur intelligence, leur volonté, leur cœur, comme leur mémoire, pour les aider à devenir des hommes.

L'école chrétienne a une autre ambition : celle de faire de chacun un chrétien accompli, un homme, une jeune fille, une femme qui auront conscience de tout le sens que ce qualificatif contient, qui sauront vivre leur foi, servir et aimer Celui dont ils tiennent tout et sans lequel ils ne seraient pas, qui n'oublieront pas que Dieu a donné aux hommes, pour chacune des circonstances de leur vie, une règle, une loi à laquelle tout être humain doit être volontairement soumis et qu'ils auront à rendre compte de chacune de leurs actions, de leurs paroles et même de leurs pensées les plus secrètes, qui auront la volonté de porter leur témoignage chrétien dans un monde qui en a tant besoin pour cesser d'être cruel et devenir sage.

Voilà la raison d'être de l'école chrétienne, voilà pourquoi les parents chrétiens veulent cette école et non pas une autre. Une école qui se tait sur ces choses essentielles est pour eux un scandale dont ils ne veulent à aucun prix.

Qui prétendrait que dans un régime démocratique, des citoyens ayant des responsabilités familiales n'ont pas le droit d'émettre une opinion aussi logique ? Qui peut prétendre que des Français qui apportent leur large contribution à la vie de la nation, au fonctionnement de tous les services publics, n'ont pas un droit strict à voir les deniers publics mis, sur ce point, au service de leur idéal chrétien comme ils sont mis au service d'un idéal qui veut tout ignorer de Dieu et de ses droits sacrés ?

Une commission a été formée sous la pression des populations chrétiennes de l'ouest de la France et de certaines régions minières. Espérons que bientôt justice sera rendue aux familles chrétiennes, que l'Etat montrera par des actes qu'il n'y a pas en France, sur ce point, un Gouvernement de dictature, mais un pouvoir qui sait

respecter le noble idéal de chacun, qui veut considérer les catholiques, non comme des parias, mais comme des citoyens libres et égaux à tous les autres.

QUELQUES AVIS. — La direction de nos écoles libres donne aux parents quelques avis pratiques :

1° Pour éviter que les objets se perdent, les mamans auront soin de marquer les bérets, les manteaux, les mouchoirs, les sacs de goûter et cela tout spécialement pour les plus petits.

2° Pour établir le budget de l'école, on compte aux recettes le produit de la Kermesse, les quêtes mensuelles, les dons généreux que font certaines familles à l'occasion de certains événements, mais aussi les rétributions mensuelles dues par les familles qui utilisent l'école.

Il faut que ces recettes couvrent les dépenses que représente le service de l'école, qui se compose des traitements des maîtres et maîtresses, de la part de l'employeur pour les assurances sociales et les allocations familiales, des réparations indispensables des locaux et du matériel, des impositions, des assurances contre l'incendie. Le comité ne cherche pas à faire des réserves, mais à assurer strictement le bon fonctionnement de l'école.

Parce que le Comité compte juste, il n'arrive plus si une ou plusieurs familles se dispensent de payer un mois parce que l'enfant a manqué un mois entier ou même une partie du mois, et alors pour ne pas être en déficit, on est obligé, dans ce cas, d'augmenter les rétributions de chacune des familles.

Il y a, bien sûr, d'autres raisons possibles à une augmentation : une augmentation des traitements en cours d'année, une réparation imprévue et importante, mais il y a aussi la liberté que certaines familles prennent égoïstement et injustement de ne pas payer ce qu'elles doivent et tout le monde en supporte les conséquences.

Une année commencée est une année due en principe, sauf au Comité à examiner chaque cas particulier, mais personne, aucune famille n'a sur ce point à prendre des libertés qui pourraient mettre dans l'embarras le fonctionnement de ce service.

Le Comité n'a jamais fait appel à des sanctions, il n'a pas l'intention d'y faire appel, mais il compte sur l'esprit de justice de chacun.



NOS JOIES ET NOS DEUILS

BAPTEME. — *A été fait chrétien, enfant de Dieu et de l'Eglise :*
Le 13 août, à Courthézon : Hervé-Jacques-Marie Turrier, fils de Roger Turrier et de Andrée Levade.

MARIAGES. — *Ont été unis devant Dieu par les liens indissolubles du mariage :*

Le 24 août, à Lyon, Lucien Fontaine et Jocelyne Noy.

Le 7 septembre, Jean-Marie Bruyère et Monique Mouret. C'est M. l'Abbé Pelardy qui a béni les nouveaux époux.

DECES. — *A reçu les honneurs de la sépulture religieuse :*

Louis-Joseph Moucadeau, époux Jeanne-Marie Chauvet.

LE CATÉCHISME

Octobre ! C'est la rentrée des classes, c'est la reprise des catéchismes. Parents chrétiens, envoyez vos enfants à l'école et au catéchisme dès le premier jour. Si c'est, en effet, sur les genoux de sa mère, ce premier prie-Dieu de l'enfant, au sein de sa famille, que commence l'éducation morale du chrétien, c'est au catéchisme qu'elle se développe et se complète.

Ainsi, le catéchisme ce n'est pas, comme beaucoup se l'imaginent, une certaine classe où l'on apprend les éléments de la religion. Ce n'est pas non plus une étude à laquelle il faut se livrer pour faire comme tout le monde.

Non ! le catéchisme, c'est un sanctuaire où l'on apprend à aimer la religion, la vertu, le devoir.

Elle est donc inadmissible, la raison qu'allèguent certains parents pour justifier l'absence de leurs enfants au catéchisme : « Ils apprennent leur catéchisme à la maison, ils le savent très bien. »

Apprendre la lettre du catéchisme en dehors des réunions, c'est pour tous les enfants une obligation : mais assister à ces réunions en est une autre.

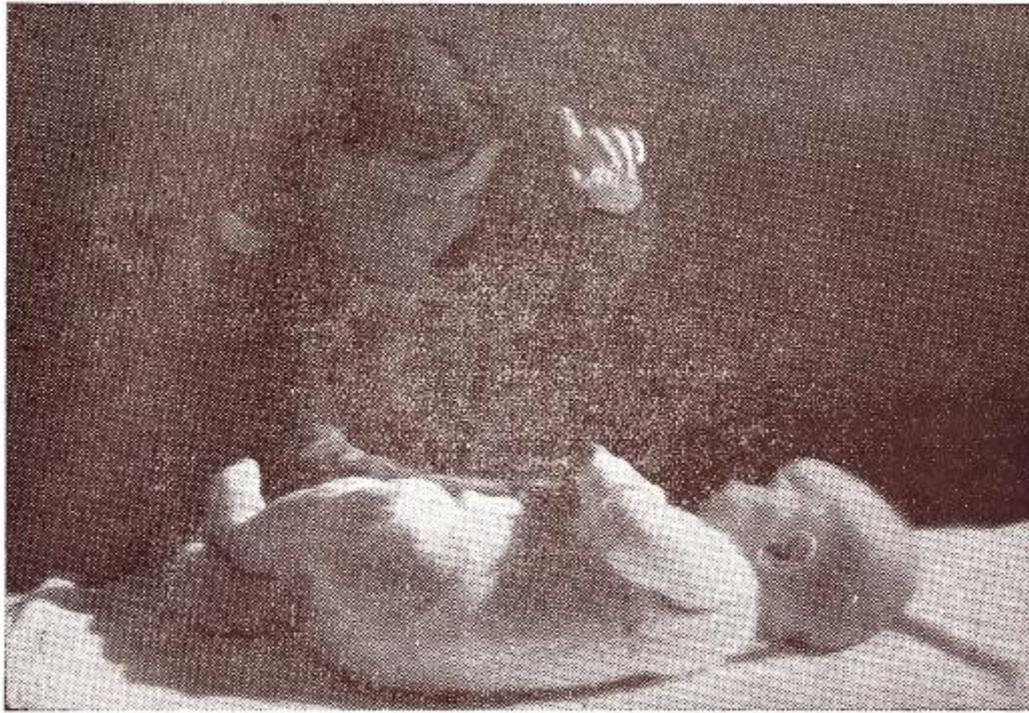
Outre la lettre du catéchisme, il y a, en effet, les explications, les avis donnés par le catéchiste ; il y a l'éducation du cœur, du caractère, de la conscience ; œuvre de tous les jours et de tous les instants qui ne s'accomplit qu'à la longue.

Elle consiste non seulement à les éclairer sur leurs devoirs, mais surtout à leur faire aimer leurs devoirs. Non seulement à leur enseigner la vertu, mais surtout à former en eux la vertu et à faire apprécier le bonheur qu'elle procure.

Elle consiste, enfin, à les élever dans la sagesse chrétienne, dans la lumière de l'Évangile, dans la crainte et l'amour de Dieu ; à préparer en eux la vie future en sanctifiant la vie présente.

Voilà le catéchisme. Et parce que ce n'est qu'au catéchisme que l'enfant trouve tout cela, les parents qui ont souci de la bonne éducation des leurs doivent veiller à ce qu'ils le fréquentent assidûment.

« La doctrine renfermée dans le catéchisme a, seule, civilisé le monde, a écrit Jules Simon. Faire la guerre au catéchisme, c'est faire la guerre à la civilisation. Savent-ils bien ce qu'ils font, ceux qui attaquent le catéchisme ? Si l'Église cédait à leurs vœux et se retirait au désert, emportant avec elle son enseignement et tous les rayons de la vérité chrétienne, les horreurs du paganisme et de l'esclavage antique reviendraient immédiatement sur la terre. »



1^{er} Octobre. La rentrée des classes. Les choses sérieuses recommencent et la plus sérieuse de toutes : l'éducation.

Il n'est d'éducation que chrétienne. Sinon, l'essentiel est oublié. Il n'est pas recommandé de vivre sans savoir lire, mais, enfin, c'est possible. Mais il est impossible d'être heureux sans connaître Dieu. Un jour ou l'autre, l'homme et même l'enfant, connaît l'épreuve, la souffrance, la défaite et la mort. Que lui reste-t-il s'il ne possède Dieu ?

Vous voulez, sans doute, que votre enfant sache lire ; vous voulez surtout qu'il soit heureux. Alors, élevez-le chrétiennement.

Cette éducation commence tôt : *Dans la famille.* C'est là, sur les genoux de sa mère, qu'on apprend ses prières. Et c'est sur ses genoux à soi que chaque jour, avec son père, sa

mère, les frères et sœurs on dit la prière familiale.

Cette éducation se continue au *Catéchisme.* C'est là qu'on apprend les vérités de la foi et qu'on s'appro-

che des sacrements. Il y a là quelques courtes années qui engagent toute la vie. C'est alors qu'on apprend à être vraiment chrétien. Il n'est pas une heure de la vie qui ne recevra le bienfait des vérités acquises, des habitudes prises, des grâces reçues en quelques années de Catéchisme. Il serait criminel que vos enfants en soient privés.

Il est un autre lieu où se confirme le christianisme de l'enfant, c'est *l'école libre.* Là, il reçoit, tout ensemble, les connaissances humaines et chrétiennes, baignant dans une même lumière. C'est l'école libre qui, par le chemin des sciences terrestres, le conduit à Dieu.

La plus solennelle et la plus émouvante canonisation de l'Année Sainte fut celle d'une enfant de 12 ans, Maria Goretti, qui avait appris de sa mère et de sa religion, à préférer la

mort au Mal et à pardonner le Mal.

Ce sont les sciences les plus difficiles et les plus utiles de cette Terre. Elles lui venaient de son éducation chrétienne.

L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

Nous n'avons d'autre Roi que Jésus-Christ

LES HOMMES ONT SOIF D'UNITÉ.

Lorsqu'ils sont en danger, ils réclament un chef. Devant le péril des Philistins, les tribus hébraïques, jusque-là désunies, réclament, à leur vieux prophète Samuel, un Roi, qui sera leur défenseur. Tous les grands empires ont été dirigés par des rois, des empereurs, des dictateurs, et le plus grand de notre époque par le seul Staline.

Dernièrement, alors que la Belgique se divisait sur la personne de Léopold III, M. Spaack, socialiste, l'un des responsables de cette division intérieure, écrivait, au même moment que, sur le plan international, devant le danger communiste qu'il a qualifié de Grande Peur de l'Occident, il fallait un chef : « Assez de conseils, de discours, de discussions ; assez d'assemblées, de parlements, de ministres. Un chef responsable, un chef de guerre, un seul chef. Nous obéirons. »

Le Plan Schumann réclame : Une autorité qui fasse obéir même les nations.

★★

UN ROI, UN CHEF, UNE AUTORITÉ !

Les hommes ont besoin d'être défendus et de se rassembler.

En fait, le Monde actuel ne contient que deux puissances, russe et américaine. Le reste est poussière. Lorsqu'elles se seront affrontées, il n'en restera peut-être qu'une seule, jusqu'à ce qu'elle se casse, de nouveau, en morceaux ; car aucun homme, aucun système, aucune nation ne sont assez forts pour supporter seuls le poids du monde et la charge de le rassembler. Et les chefs qui furent désirés et applaudis, rois, empereurs, dictateurs s'en vont, les uns après les autres, laissant, après eux, un chaos plus inextricable, un déluge, a dit l'un d'eux.

★★

UN SEUL EST RESTÉ. Il venait après des milliers d'autres. Des centaines ont essayé de le remplacer. Un seul, Jésus-Christ.

Pendant sa vie, il ne voulait pas être proclamé Roi. « Sachant que la foule allait l'enlever pour le faire roi, Jésus s'enfuit de nuit, seul, sur la montagne. » Il disait à ses disciples : « Les rois de ce monde aiment à être servis. Pour vous, que le premier d'entre vous soit comme le dernier et le serviteur de tous. » Montrant l'exemple, il s'agenouille devant ses douze apôtres, pour leur laver les pieds à l'heure de son dernier repas.

Il n'accepte d'être Roi que pour mourir. Devant Pilate il dit, enfin : « Tu l'as dit, je suis Roi, mais pas de ce monde », et au bon larron : « Aujourd'hui même, tu seras dans mon royaume. »

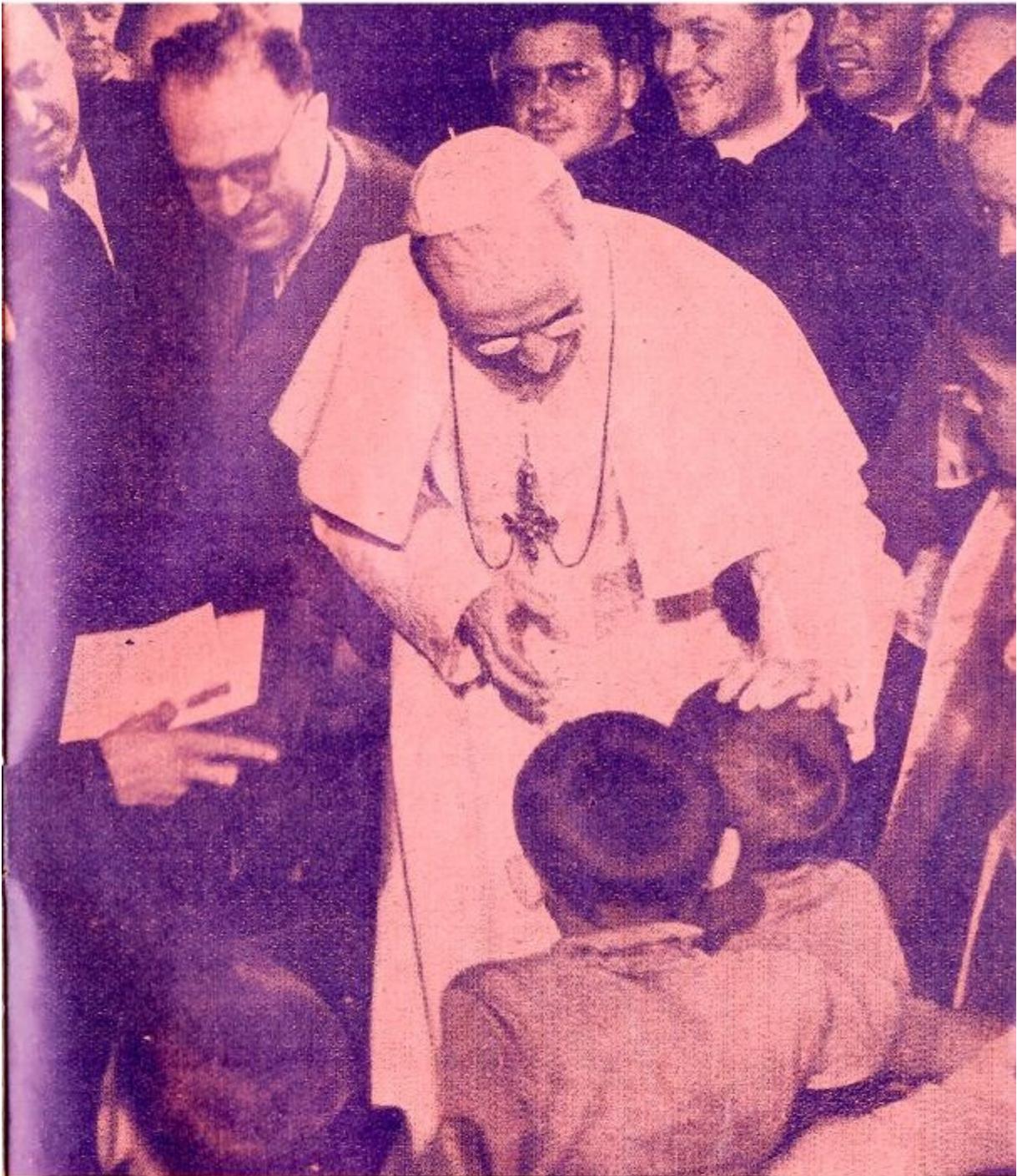
Les autres rois n'ont pas rendu que des services : l'Histoire les tient responsables de la mort de millions, de milliards d'hommes. On réunit des parlements pour les surveiller, qui ne sont pas toujours bienfaisants et, affaiblissant souvent l'autorité nécessaire, créent des malheurs identiques. On n'a pas encore trouvé l'équilibre : en attendant, royaumes, Etats et sujets explosent et disparaissent.

Il est un autre royaume fondé une fois pour toutes : Son roi n'a fait massacrer personne. C'est lui qui est mort pour les siens. Rien n'a pu le détrôner du cœur de ceux qui l'aiment.

Il a dit : « Lorsque je serai élevé sur la Croix, j'attirerai tout à moi. » C'est lui l'autorité, le chef, le Roi. Lui seul. C'est Lui, la seule consolation, devant la menace d'une autre guerre, dans le chaos du monde moderne.

Société Nationale des Entreprises de Presse - Imp. du Bugey - Belley (Ain)

Le gérant de la publication : Jean MULSON



LE PAPE ET LES ENFANTS

Le Pape reçoit le Monde entier surtout pendant l'Année Sainte. Jamais maîtresse de maison ne reçut tant d'invités. Il reçoit les chefs d'Etat et les personnages les plus importants. Il reçoit aussi du même cœur les plus humbles et les plus pauvres. Sans aucune différence. Fait-on des différences entre ses enfants ?

S'il en préfère quelques-uns, ce sont les plus démunis et les plus faibles. On le voit penché ici sur des enfants italiens, mutilés par la dernière guerre, les bénissant et leur redonnant confiance. Il répare, à sa manière, le mal que se font les hommes. Celui dont il tient la place a dit aussi : « Laissez venir à moi les petits enfants ! »



MOIS D'OCTOBRE — MOIS DU ROSAIRE

PRIÈRE A LA TRÈS SAINTE VIERGE

PRIÈRE POUR LA PAIX

*Priez pour paix, douce Vierge Marie,
Royne des cieulx, et du monde maistresse,
Faites prier, par vostre courtoisie,
Saints et saintes, et prenez vostre adresse
Vers vostre Filz, requerrant sa Hauttesse
Qu'il lui plaise son peuple regarder
Que de son sang a voulu racheter,
En deboutant guerre qui tout desvoye ;
Des prières ne vous vueilliez lasser,
PRIEZ POUR PAIX, LE VRAI TRÉSOR DE JOYE.*

(Ballade de Charles d'Orléans
qui fut longtemps prisonnier des Anglais.)